

MUSEES - EXPOSITIONS

TRESORS INCONNUS DU MUSEE DE MARIEMONT.

7 MAI - 31 OCTOBRE 1966.

La nuit de Noël 1960, le Musée de Mariemont, installé dans les salles du château Warocqué, était la proie des flammes. Les collections et la bibliothèque furent sauvées. En vue de garder le contact avec le public et en attendant la reconstruction de bâtiments modernes, Madame Faider-Feytmans, conservateur du Musée de Mariemont, a mis sur pied, dans un pavillon provisoire, une série d'expositions temporaires dont le titre est prometteur : *Trésors inconnus du Musée de Mariemont*. Cette solution transitoire permettra donc de rendre accessibles au public de nombreuses pièces.

Le thème de cette première exposition est consacré à Rome, ses origines et son empire. Les collections présentées sont intéressantes à plus d'un égard ; d'abord, par la conception et l'intelligence pédagogique du sujet ; ensuite, parce que les pièces exposées concrétisent en les valorisant les connaissances historiques de cette période de notre civilisation. Divers moyens audio-visuels agrémentent la visite (musique, jeux de lumière, commentaires enregistrés sur bande magnétique, etc...)

Les objets présentés proviennent essentiellement du Fonds Warocqué, de la collection Brassines et d'acquisitions récentes ou de dons. Les documents, au nombre de 250, retracent l'évolution de Rome, modeste bourgade du IX^e siècle qui dominera les rives de la mer Méditerranée et toute l'Europe occidentale, pendant les premiers siècles de notre ère. Les différents aspects de la civilisation romaine sont évoqués. Les conquêtes sont schématisées au moyen de sept cartes couvrant la période du IX^e siècle avant notre ère au VI^e siècle après J.-C. Regrettons, en passant, que les cartes en noir et blanc reproduites dans le catalogue soient beaucoup moins suggestives. La vie artistique et religieuse est illustrée aussi bien du point de vue technique qu'esthétique. L'art primitif de Rome se situe au carrefour des civilisations étrusque et grecque coloniale. Une place est réservée aux peuples italiques, non assimilés par Rome (Vénètes, etc.)

Pendant la période des grandes crises de la fin de la République, l'art romain est surtout sous l'influence de l'art hellénistique d'Alexan-

drie. Notons aussi la belle qualité des objets provenant de Boscoreale (bijoux, mosaïques, monnaies, etc.). L'exposition se devait de réserver une place importante aux provinces occidentales : Espagne, et surtout aux Gaules (Lyonnaise, Belgique et Narbonnaise) ainsi qu'à la Germanie supérieure, à l'Afrique et aux provinces orientales (Achaïe, Thrace, Illyrie, Bithynie) et aux régions non assimilées par Rome (Empire parthe).

Le catalogue, dû à la plume de Mme Faider et de M. G. Donnay, comprend d'excellentes notices ; les photos en couleur sont de belle qualité ; celles en noir et blanc sont moins réussies. Regrettons l'absence de reproduction de certains documents peut-être moins beaux, mais fort intéressants (par ex. la scène d'affranchissement).

P. BRIEGLER.